Association des Volontaires Tchécoslovaques en France

"Compagnie Nazdar" - "Rota Nazdar"
1914-1918 1939-1945

ČESKOSLOVENSKÁ OBEC LEGIONÁŘSKÁ - JEDNOTA PAŘÍŽ
JOURNAL DES VOLONTAIRES ET LÉGIONNAIRES TCHÉCOSLOVAQUES EN FRANCE. 2021 - N° 1

LE MOT DU PRÉSIDENT

Adhérents et amis, je vous rappelle brièvement le pourquoi, de notre association.

L'objet de l'association est :

- ***d'assurer l'établissement et le développement de liens fraternels de camaraderie entre ses membres ;***
- ***de perpétuer le souvenir historique du geste des volontaires et légionnaires tchécoslovaques ;***
- ***de défendre les intérêts moraux et matériels de ses membres selon ses moyens.***

Comme si la crise sanitaire ne suffisait pas, la météo s'en est mêlée, résultat : un été pourri ! Heureusement fin du confinement et cela m'a permis de vadrouiller sur le territoire et y faire quelques visites. J'ai alors pu me rendre à Aubagne, haut lieu de la Légion étrangère où j'espérais rencontrer notre ami le Major FERENCIK Ladislav du 1er Régiment étranger qui est aussi membre de notre Conseil d'administration. Dans ce bulletin il nous présente un article en page 12. Ne pouvant le rencontrer j'ai alors eu le temps de visiter le musée de la Légion étrangère… quelques photos en page 15 et 16.

Béatrice, mon épouse impliquée dans les activités de l'association m'a accompagné jusqu'à Beaulieu-sur-Dordogne où devrait, au mois de septembre 2021, se dérouler une cérémonie consacrée au renouvèlement de la plaque commémorant le sacrifice de Erich JUSTITZ. Pour rappel : " *Le 9 juin 1944, Erich Justitz est fusil-mitrailleur en embuscade aux abords du pont de Beaulieu. Il est broyé par un obus de char tigre de la division SS Das Reich qui, partie de Montauban le 8, fait route vers le Limousin. Le 10 juin, ses restes sont mis dans une caisse en bois enterrée à la hâte par son chef dans le cimetière de Beaulieu. Sa tombe n'y est plus identifiable et seul subsiste du sacrifice ultime d'Erich Justitz une plaque scellée sur le parapet du pont le 11 novembre 1958. Erich Justitz a été reconnu Résistant FFI Mort pour la France, par décision du (alors) Ministère des Anciens combattants et Victimes de guerre en date du 16 avril 1948. Mais la plaque ne le mentionne pas".* Cette mention sera portée sur la nouvelle plaque.

Enfin, le 7 août, visite au terrain du Sporting Club Tchécoslovaque, en bord de rivière Marne. Cet endroit autrefois très fréquenté par la Colonie tchécoslovaque est aujourd'hui abandonné et la nature y a repris ses droits. Michel, notre secrétaire, et moi avons retroussé nos manches pour que le soleil s'y fasse une petite place entre les arbres morts et les herbes envahissantes. Quelle tristesse de voir cet endroit déserté mais il y reste une sensation étrange, des âmes habitent le chalet, des fantômes s'y promènent et le souvenir des bons moments passés entre compatriotes y demeure. Le président Pavel LESAK.

LE TEMPS TROP VITE

Oui, le temps passe trop vite. Déjà deux décennies sont écoulées depuis l'an 2000, année qui était une promesse, une attente de jours meilleurs à venir avec le progrès.

Mais le propos de cet article n'est pas là, chacun jugera.

Notre propos tourne autour du départ de personnes, d'amis, que nous apprécions, parfois des inconnus qui deviennent des proches mais que la vie éloigne de nous.

Cela se produit avec les diplomates et personnels des ambassades qui ne restent que quelques années au poste auquel ils ont été assignés. Souvent les relations très protocolaires à leur arrivée se transforment en relations plus simples voire amicales après quelques semaines.

Mais arrive le départ vers d'autres fonctions de monsieur František MED Premier conseiller à l'ambassade de République tchèque et le départ du commandant Petr ÚČIK adjoint de l'Attaché de défense avec lesquels la sympathie est de mise.

Je les remercie sincèrement et chaleureusement pour avoir facilité les échanges et la collaboration avec notre association et je leur souhaite le meilleur dans leurs nouvelles fonctions et dans leurs vies privées.

Le président Pavel LESAK.

Renouvelez
votre cotisation pour
1 personne 30 €
2 personnes 50 €
Merci à vous !
Coupon d'adhésion
dernière page.

Zvažte obnovení svého
členského příspěvku
1 osoba 30 €
2 osoby 50 €
Děkuji všem!
Členský kupón
na poslední stránce.

RÉFÉRENCE BANCAIRE
POUR PAIEMENT PAR VIREMENT :
Banque Société Générale
IBAN FR76 3000 3006 2300
0372 8055 527

Association fondée en 1919. Loi 1901.
Président Pavel LESAK
Déclarée en Préfecture d'Eure et Loir
n° W783004119
Directeur de publication : Pavel LESAK
Mise en page : Michel ANDRE
Imprimé par Helloprint.fr

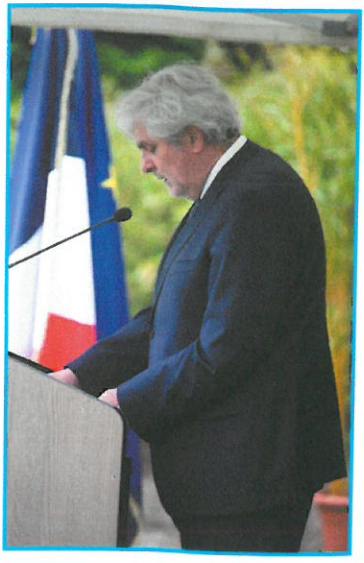
NETTOYAGE DE PRINTEMPS

Dès l'autorisation donnée de s'éloigner de plus de dix kilomètres, le président, son épouse et le secrétaire de notre association sont allés au cimetière du Père Lachaise. Un nettoyage du monument érigé à la mémoire des combattants volontaires tchécoslovaques, pendant les deux guerres mondiales s'imposait. Les pigeons et les intempéries n'avaient pas respecté les consignes sanitaires pendant le confinement.

COMMÉMORATION DU 102ème ANNIVERSAIRE DE LA MORT LE 4 MAI 1919 DU GÉNÉRAL M.R. ŠTEFÁNIK

< S.E.M. Michal Fleischmann
Ambassadeur
de la République tchèque

S.E.M. Igor Slobodnik >
Ambassadeur
de la République slovaque



Ce 4 mai, le ciel était blanc-gris, le public habituel était confiné mais malgré cette ambiance triste, la commémoration du 102ème anniversaire de la disparition du général Milan Rastislav Štefánik s'est déroulée comme chaque année au pied de l'Observatoire de Meudon devant sa statue.

Mesures sanitaires respectées, seuls des élus de Meudon, les ambassadeurs accompagnés des Attachés de Défense de leurs pays respectifs et une poignée de civils dont Madame Lesak ont eu la possibilité d'assister à cette commémoration.

Notre président présenta le drapeau de notre association "Rota Nazdar".

Souhaitons que l'an prochain, le soleil vienne au rendez-vous et que le public soit aussi présent.

10 MAI À LA TARGETTE

Monument aux Morts de Neuville Saint-Vaast

Mémorial tchécoslovaque

Voici deux ans que les célébrations n'honorent plus, comme cela devrait être, les Morts des deux guerres mondiales. Le virus est installé pour encore combien de mois ? C'est presque clandestinement que quelques personnalités officielles, militaires ou civiles se sont réunies autour des Monuments aux Morts et dans les cimetières, difficile alors de transmettre le Devoir de Mémoire, où sont les enfants, les écoliers ?

Située sur la route qui relie Arras à Lens, Neuville-Saint-Vaast fut au cœur des combats que connu le secteur en 1915 puis en 1917. Le 9 mai 1915, l'armée française lance une offensive d'envergure contre les positions allemandes situées sur les collines de l'Artois. La prise de Neuville constitue un objectif majeur avant de reprendre pied sur la crête de Vimy. Du côté allemand, le village est protégé par quatre lignes de défense et chacune de ses 150 maisons transformée en forteresse hérissée de canons et de mitrailleuses. A la sortie du bourg, le fameux « Labyrinthe », avec ses kilomètres de tranchées flanquées de fortins et de blockhaus, constitue une position considérée comme imprenable. Les Français le conquièrent morceau après morceau, au terme d'une lutte acharnée qui dure jusqu'au 17 juin 1915 et coûte la vie à des milliers d'hommes dont beaucoup reposent aujourd'hui dans la nécropole de la Targette. Neuville Saint-Vaast entre leurs mains n'est plus qu'un amas de ruines, l'éperon de Notre-Dame de Lorette est conquis mais Vimy leur échappe toujours.

En mars 1916, les Britanniques relèvent la 10e armée française dans le secteur d'Arras et les Canadiens prennent en charge celui de Vimy. Ils entament alors un minutieux travail préparatoire à un assaut futur qui verra notamment l'aménagement d'un vaste réseau de douze tunnels, débouchant sur les lignes allemandes. Le 9 avril 1917, malgré les bourrasques de neige, les 4 divisions canadiennes partent à l'assaut de la crête de Vimy. Au lieu-dit Aux-Rietz, la 2ème Division canadienne suit les opérations depuis sont quartier général avancé et ses unités d'artillerie y soutiennent l'avancée des soldats sur la crête. Un tiers des soldats inhumés au La Targette British Cemetery ont appartenu aux forces d'artillerie qui ont participé à cet assaut ou qui en ont par la suite assuré la défense.

A l'entrée du cimetière tchécoslovaque, un monument commémore le souvenir du porte-drapeau Karel Bezdicek, tué le premier jour de la bataille. Il symbolise le premier soldat tchèque libre, porteur de l'étendard frappé du Lion tchèque. A côté des 70 soldats morts pendant la Grande Guerre, sont inhumés dans ce cimetière 136 hommes tués lors de la Seconde Guerre mondiale.

Mémorial tchécoslovaque

ROI DE BOHÊME

Monument restauré dit "Croix de Bohême" commémorant la Bataille de Crécy et Jean de Luxembourg

Le bataille qui se déroula près de Crécy-en-Ponthieu le 26 août 1346 fut la première grande défaite subie par l'armée du roi de France pendant la guerre de Cent Ans. L'expédition entreprise en Normandie par le roi d'Angleterre Édouard III n'avait pas pour but la conquête du duché, mais répondait au désir d'intervenir dans les affaires continentales, comme la guerre de la Succession de Bretagne.

L'Anglais entendait également protéger les intérêts économiques de l'Angleterre, en particulier dans les relations avec la grande puissance industrielle qu'était la Flandre, principal acquéreur des produits de l'élevage lainier anglais. L'opération était donc politique, et Édouard III évitait tout assaut en direction de Paris. Philippe VI voulut cependant lui couper la retraite vers le nord, où l'armée anglaise pensait trouver un port pour rembarquer.

La défaite française tint pour l'essentiel à l'obstination des chevaliers français qui, méprisant l'infanterie anglaise dont les archers s'embusquaient facilement et manifestaient une grande souplesse tactique, chargèrent à découvert et massivement. Le roi dut son salut à une fuite solitaire. Les victimes les plus notables furent, dans les rangs français, le comte de Flandre et Jean de Luxembourg, roi de Bohême. Stimulé par sa victoire, Édouard III entreprit le siège de Calais. La ville résista jusqu'au 4 août 1347, sans que les Français pussent la secourir. Les Anglais conservèrent Calais comme tête de pont militaire et comme étape commerciale. Une autre conséquence de la défaite de Crécy fut l'aggravation de la crise politique, manifeste lors de la réunion des États généraux en 1347.

Roi de Bohême (1310-1346), né le 10 août 1296 au Luxembourg, mort le 26 août 1346 à Crécy.

Fils du futur empereur germanique Henri VII, de la maison de Luxembourg, Jean devient comte du Luxembourg en 1310. Nommé roi de Bohême la même année par son mariage avec Élisabeth (fille de Vanceslas II), il est solennellement couronné à Prague le 7 février 1311. À la mort de son père, en 1313, trop jeune pour lui succéder à la tête de l'Empire, Jean appuie la candidature de Louis de Bavière, qui devient l'empereur Louis IV (1314). Il lui renouvellera son soutien dans la lutte contre le duc d'Autriche Frédéric Le Beau (1322) mais finira par prendre ses distances, en particulier lorsque l'empereur fera alliance avec l'Angleterre dans la guerre de Cent Ans (1377-1453). Jean est au contraire acquis à la cause de la France. Il envoie ainsi son fils, le futur empereur Charles IV, parfaire son éducation à Paris et combat lui-même au service de la France à plusieurs reprises. Au cours de son règne, Jean Ier de Luxembourg mène plusieurs campagnes à travers l'Europe, de Toulouse à la Prusse : il se bat contre les Lituaniens et les Russes, contre la Hongrie, l'Angleterre et l'Autriche, ainsi que dans le nord de l'Italie et au Tyrol. Il repousse les frontières du royaume de Bohème au nord, en y annexant des territoires de Haute-Lusace (1320-1329) et de Silésie (1327-1330). Il conquiert également l'essentiel de la Lombardie. Mais ses prodigalités, les lourds impôts qu'il prélève et ses pérégrinations incessantes entament sa popularité et renforcent l'influence de la noblesse de Bohème.

Les dissensions incessantes entre Jean et l'empereur le conduisent à s'allier avec le Saint-Siège et, en 1346, il obtient, avec le soutien du pape Clément VI, la déposition de Louis IV et l'élection de son fils Charles roi des Romains (juillet 1346). Bien qu'il soit atteint de cécité depuis 1339 (d'où son surnom de Jean l'Aveugle), il se rend ensuite en France prêter main forte au roi Philippe VI de Valois contre les Anglais. Il trouve la mort dans la bataille de Crécy, le 26 août 1346. Jean Ier aura été l'une des figures héroïques les plus populaires de son temps.

Source :https//:Encyclopædia Universalis.fr/encyclopedie/jean-ier-de-luxembourg/

DÉCÈS

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de

Monsieur André POIROT

survenu le jeudi 15 avril 2021 dans sa 93ème année.

Ses obsèques ont été célébrées le samedi 17 avril 2021 en l'Église de Vioménil (88260).

En 1957 André Poirot, jeune enseignant, arrive à Darney, paisible commune alsacienne. Rapidement il fait la découverte de la longue tradition des liens historiques qui unissent Darney et la Tchécoslovaquie. Ces liens datent des derniers mois de la première guerre mondiale car c'est à Darney que fut formée, en 1948, la première armée tchécoslovaque annonçant la future indépendance de ce pays. Après la mort du sénateur-maire André Barbier en 1962 André Poirot, passionné par l'Histoire, continue de perpétuer à Darney la mémoire des Légionnaires tchécoslovaques et il fonde l'Association de l'amitié franco-tchécoslovaque et devient membre du Comité pour le rétablissement du "Mémorial du camp Kléber" qui avait été détruit par les nazis en novembre 1940. En 1982, il entreprend le jumelage entre Darney et la ville morave de Slavkov connue en France sous le nom d'Austerlitz. Il fut aussi, jusqu'à son décès, conservateur du Musée franco-tchécoslovaque installé entre les murs de l'ancien Hôtel de Ville.

Le président de l'Association des Volontaires Tchécoslovaques en France et ses adhérents présentent à sa famille et à leurs proches leurs très sincères condoléances envers cet homme dévoué.

7 JUIN À CERNAY

Béatrice LESAK dépose la gerbe de l'Association

La ville de Darney (Vosges) célébrait le 30 juin les 103 ans du Droit à l'indépendance des Tchèques et des Slovaques

Lors de l'Indépendance proclamée par le président français Raymond Poincaré et Edouard Beneš, secrétaire du Conseil National Tchécoslovaque à Paris fut remis officiellement leur premier drapeau aux 6 000 militaires de l'armée tchécoslovaque cantonnés au Camp Kléber.

Cette année encore, c'est devant un public restreint (Covid) que la cérémonie s'est déroulée en présence des Ambassadeurs slovaque et tchèque, de leurs Attachés de défense et du Maire de Darney. Malgré la distance, notre président assistait à la cérémonie et a rencontré quelques adhérents de notre association.

À gauche, Monsieur Novak, un adhérent fidèle.

CAPITAINE HAMACEK GEORGES
1923 à Paris – 1953 en Indochine

Issu d'une famille franco-tchèque, dont le père, un immigré tchèque Emmanuel HAMACEK (né en 1892 en Bohème) arrivé en France en 1910, avait servi à la Légion Étrangère durant la Grande Guerre 1914 -1918. Il sert successivement au 2ème Régiment de marche du 1er Régiment étranger dans la compagnie tchécoslovaque « NAZDAR », puis au Régiment de marche de la Légion Étrangère (RMLE). Blessé en 1916, médaillé militaire, il est cité deux fois avec Croix de guerre. Lorsque la Grande Guerre s'achève, il est sergent.

Démobilisé, il entre au Consulat de la République tchécoslovaque à Paris, y fait carrière et devient directeur de chancellerie. En 1948 démission de ses fonctions, en refusant de servir le régime communiste.

Son fils ainé, Georges, est né le 1er décembre 1923 à Paris, étudiant à HEC (Hautes Études Commerciales à Paris). Dès janvier 1944, il intègre le réseau de résistance Turma-Vengeance et en juin rejoint le maquis Bernard près de Montsauche, dans le Morvan. Ses actions lui valent d'être cité à l'ordre du régiment, puis à l'ordre de la brigade.

Admis le 3 juillet 1945 à l'École militaire interarmes de Saint-Cyr, il sort le 15 décembre 1945 et est nommé au grade de sous-lieutenant. Fier de l'héritage des Légionnaires tchécoslovaques et de son père, Georges HAMACEK à choisit la Légion Étrangère. Il est affecté au 3eme Régiment étranger d'infanterie et se porte volontaire pour servir en Extrême-Orient en Indochine française de 1946 -1948. Pour ses actions au combat, il reçoit la Légion d'honneur à 25 ans. Au retour de son premier séjour, il est affecté au 1er Régiment étranger d'infanterie à Oran en Algérie, puis au fameux 2ème Bataillon étranger de parachutistes en avril 1952 et il partira une seconde fois en Indochine 1952 - 1953. Il est promu au grade de capitaine et prendra le commandement de la 4ème Compagnie du 2°BEP. Il est tué au combat pendant l'opération « Muguet » le 11 mai 1953 et la prise du village Dong Dahn au nord de l'Indochine.

Fils d'un émigré tchèque, Georges (Jiri) HAMACEK, fait partie de la longue liste des légionnaires tombés pour la France en Indochine.

Sur 1 600 Tchécoslovaques engagés en Indochine, plus de 300 sont morts au combat.

En 1989 - 1991, une promotion des élèves officiers de l'école militaire supérieure de Saint-Cyr l'a choisi comme parrain !

Major FERENCIK Ladislav
1er Régiment étranger à Aubagne,
Administrateur de l'association AVTF.

Bataille de la Montagne Blanche 8 novembre 1620

Une défaite qui a marqué l´histoire et les consciences

Le 8 novembre 1620, il y a 400 ans donc, l´armée dépêchée par l´empereur Ferdinand II et la Ligue catholique a battu sur la Montagne Blanche près de Prague l´armée que lui ont opposé les États protestants de Bohême révoltés. Cette défaite au bout d´un affrontement qui a duré à peine deux heures a eu un impact décisif sur le statut du Royaume de Bohême au sein du Saint Empire et est encore, des siècles plus tard, au cœur de la façon dont une nation moderne, la nation tchèque, perçoit son histoire.

Que nous raconte donc ce récit, que s´est-il passé? En 1618, les États de Bohême (parfois appelés la Diète de Bohême), la plus haute instance du pays, disposant entre autre du droit d´élire le roi, composée à ce moment majoritairement de membres de la noblesse non catholique, détrônent le roi qui n´est personne d´autre que le très catholique empereur Ferdinand lui-même. Au roi les États reprochent de ne pas respecter les accords concernant les droits des deux confessions et à sa place élisent le comte palatin Frédéric V, chef de l´Union protestante et gendre du roi d´Angleterre Jacques Ier dont par ailleurs ils espèrent le soutien. Le roi-empereur, absolutiste dans l´âme, considère cette élection comme un acte de rébellion et entre les deux camps éclate une guerre dont la bataille de la Montagne Blanche n´est que l´aboutissement.

Rarement une défaite militaire aura autant de conséquences: les 27 principaux instigateurs de la rébellion seront exécutés sur la place de la Vieille-Ville de Prague, entre un cinquième et un quart d´une population de quelque 4 millions d´habitants en Bohême et en Moravie, principalement membres de la noblesse, de la bourgeoisie des villes et du clergé protestant, devront s´exiler s´ils ne voulaient pas se convertir au catholicisme. Ainsi le pays perd-il une grande partie de son élite cultivée. L´usage de la langue tchèque recule et le pays est non seulement recatholicisé de force mais aussi largement germanisé. Il faudra attendre plus d´un siècle et demi pour voir apparaître un mouvement réclamant la reconnaissance des droits de la nation tchèque, d´abord culturels puis politiques.

L´ historiographie tchèque la plus courante, celle qui alimente les romans historiques mais aussi largement les livres scolaires, considère la défaite de la Montagne Blanche comme une tragédie nationale inaugurant une période sinistre dénommée "Les Ténèbres". Les historiens modernes, plus avisés, combattent une interprétation trop nationale, voire nationaliste, de la bataille elle-même ainsi que des événements qui lui ont fait suite. S´il est vrai que la défaite a eu incontestablement un impact durable sur la civilisation tchèque tout entière et a retardé la formation d´un État national tchèque au sens propre, il serait parfaitement anachronique de penser que c´est la nation tchèque en tant que telle qui était visée. La "nation", au sens moderne de ce terme, à cette époque, n´existait pas à proprement parler et le conflit entre les États de Bohême et l´empereur était essentiellement religieux. Enfin les "Ténèbres" n´étaient pas, selon certains historiens, aussi ténébreuses. Parmi les nobles, les bourgeois, les prêtres catholiques

restés au pays il y avait aussi un bon nombre de patriotes authentiques, fidèles à leur langue et à tout ce qui permettra de déboucher au "réveil national" dès la seconde moitié du 18ème siècle. Autre conséquence : au cours du siècle qui suivra, le pays se couvrira de ces magnifiques édifices baroques, églises et palais, admirés jusqu´à nos jours et qui sont expression de la piété catholique censée de faire front à l´austérité protestante.

Les événements dramatiques des premières décennies du 17ème siècle qui ont eu les provinces historiques de l´actuelle République tchèque pour théâtre sont un moment crucial de l´histoire européenne et c´est à ce titre qu´ils méritent d´être rappelés. Prague, au cœur de l´Europe, a le triste privilège d´être le lieu du déclenchement du premier conflit aux dimensions universelles, préfigurant les guerres mondiales du 20ème siècle. La guerre de Trente ans, dont la révolte des États de Bohême et sa suite sur le champ de bataille de la Montagne Blanche sont les événements déclencheurs, a mis à feu et à sang l´ensemble du continent et a fait perdre à l´Europe, selon certaines estimations, jusqu´à 20 % de sa population, alors que dans certaines régions ce chiffre atteint les 60 %.

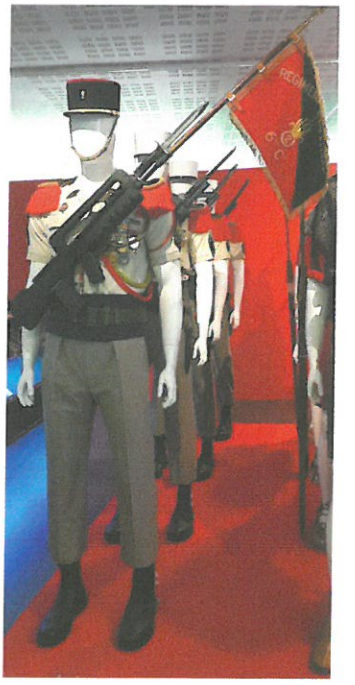
Les horreurs de la guerre de Trente ans ont allumé aussi, peut-être, une petite lumière dans la conscience des Européens. La religion, la foi, la question "quel Dieu est plus juste que l´autre ?", a petit à petit désormais cessé d´être la principale raison pour laquelle les hommes s´affrontent. Ils ont continué, malheureusement, à se battre dans d´autres combats tout aussi meurtriers mais on peut dire que, du moins en Europe, le fanatisme religieux n´en est plus le principal stimuli déclencheur. Dans un monde où le fanatisme religieux fait des ravages et constitue une des principales menaces à la paix, ce pas vers la tolérance religieuse peut, avec un peu d´optimisme, constituer un progrès.

Pierre Fleischmann, novembre 2020

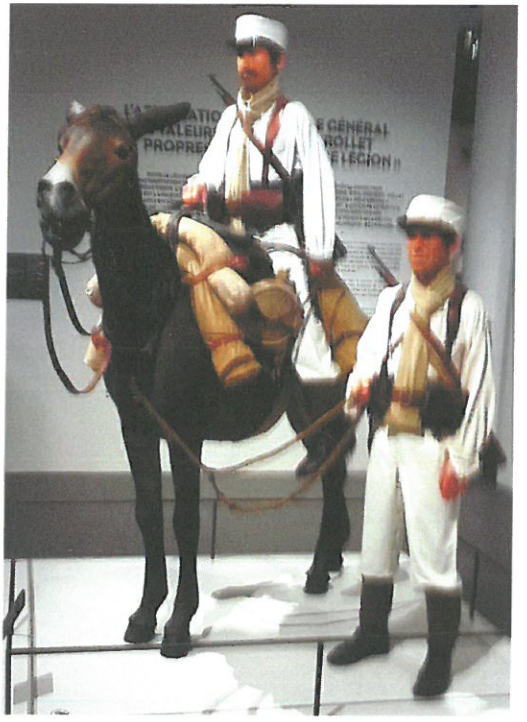
N.B. *La bataille de la Montagne Blanche, la période dite "bohémienne" de la guerre de Trente ans ainsi que la guerre entière ont fait objet d´une vaste littérature dans toute les langues d´Europe. Le lecteur français pourrait s´intéresser aux pages que leur a consacré le grand et désormais classique historien de la Bohême Ernest Denis dans sa Fin de l´indépendance bohême (1890). Parmi les écrits français plus récents, la prime revient à Olivier Chaline,* La bataille de la Montagne Blanche *(8 nov. 1620). Un mystique chez les guerriers, Paris, Éditions Noesis, 2000,624 pages où est analysée non seulement la bataille elle-même mais aussi les traces qu´elle a laissé dans les mémoires des peuples.*

Source :
Ambassade de la République tchèque.
www.mzv.cz/paris/fr/

Josef Mathauser:
bitva na Bílé hoře 1620



Musée de la Légion Étrangère à Aubagne



DÉCÈS

Hana HAROUTINIAN, *née BEHALOVA*

nous a quitté le 7 janvier 2021, à l'âge de 84 ans.

Cérémonie civile et crémation se sont déroulées le 14 janvier au cimetière du Père Lachaise, à Paris.

Hana était impliquée dans la vie de plusieurs associations avec un grand dévouement et avait initié le rapprochement de nombre d'entre elles. Les administrateurs de l'A.V.T.F. présentent à sa famille leurs sincères condoléances. Hana avait été secrétaire de notre association pendant de nombreuses années sous la présidence du Colonel Ignatovitch.

MONUMENT DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE À AUBAGNE

COTISATION - ADHÉSION

TARIFS : 1 personne : 30 € - 2 personnes : 50 €

Monsieur : .....
Prénom(s) : .....
Madame : .....
Prénom(s) : .....
Adresse : .....
Ville : .....
Code postal : .....
Courriel : .....
Tél. Fixe : .....
Tél. Mobil : .....

Postez ce coupon avec votre chèque à l'ordre de :

Association des Volontaires Tchécoslovaques en France
13 rue des Fleurs - 28700 SANTEUIL